

Gustave Moreau - Mythes et Chimères

Aquarelles et dessins secrets du musée national Gustave-Moreau



Gustave Moreau
Etude pour Salomé dansant
Aquarelle
Paris, musée Gustave-Moreau © R.M.N. / R. G. Ojeda

22 juillet au 9 novembre 2003

Commissariat

Daniel Marchesseau

Directeur du musée de la Vie romantique

Marie-Cécile Forest

Directrice du musée national Gustave-Moreau

Luisa Capodiecì

Chargée d'enseignement à l'Université
Panthéon Sorbonne

Contacts Presse

Musée de la Vie romantique

Céline Poirier

tél. direct : 01 55 31 95 63

fax. : 01 48 74 28 42

@ : musee.vieromantique@free.fr

Musée national Gustave-Moreau

Annick Maurer

tél. direct : 01 48 74 58 31

fax. : 01 48 74 18 71

@ : annick.maurer@musee-moreau.fr

Exposition
produite
par



MAIRIE DE PARIS



Dossier de Presse
mai 2003

Sommaire

1		I nformations pratiques
2		C ommuni <u>q</u> ué
3		P ublication
		[Extraits p. 4-12]
4		L ' <i>A</i> sembleur de rêves par Jérôme Godeau
5		L e musée Gustave-Moreau a cent ans Les coulisses d'une ouverture par Marie-Cécile Forest
7		L 'insoupçonnable cabinet des dessins par Marie-Cécile Forest
8		B iographie d'un peintre héroïque par Luisa Capodiec <i>i</i>
9		L a lyre et la croix Le testament pictural de Gustave Moreau par Luisa Capodiec <i>i</i>
10		H azard et abstraction par Raphaël Rosenberg
11		O euvres exposées par Dominique Lobstein
13		V isuels disponibles pour la presse
15		L e musée de la Vie romantique
16		A ctivités culturelles



Informations pratiques

Musée de la Vie romantique Hôtel Scheffer-Renan

16 rue Chaptal - 75009 Paris
tél. : 01 55 31 95 67
fax. : 01 48 74 28 42
e-mail : musee.vieromantique@free.fr

Ouvert tous les jours, de 10h à 18h,
sauf les lundis et jours fériés

Accès : métro Saint-Georges, Pigalle, Blanche, Liège
bus 67, 68, 74

Site internet : www.paris.fr/musees/
Dossier de presse mis en ligne

Tarifs d'entrées

Exposition + collections permanentes

Plein tarif : 6 €

Tarif réduit : 4,50 €

Tarif jeune : 3 €

Billet donnant droit à une entrée tarif réduit au musée national Gustave-Moreau

Collections permanentes : entrée gratuite

Direction du musée

Daniel Marchesseau Conservateur général du Patrimoine Catherine de Bourgoing Adjoint au directeur
--

Exposition

22 juillet au 9 novembre 2003 Vernissage de presse le lundi 21 juillet 2003 de 14h à 15h Inauguration le lundi 21 juillet 2003 de 15h à 20h30
--

Expositions futures

<i>Rouart, une famille de l'impressionnisme</i> 2 février - 13 juin 2004 <i>George Sand et les arts</i> A l'occasion du bicentenaire de sa naissance 28 juin - 14 novembre 2004
--

Musée national Gustave-Moreau

14 rue de la Rochefoucauld - 75009 Paris
tél. : 01 48 74 38 50
fax. : 01 48 74 18 71
e-mail : info@musee-moreau.fr
www.musee-moreau.fr (mis en ligne en juin 2003)

Ouvert tous les jours, de 10h à 12h45 et de 14h00 à 17h15
sauf le mardi

Accès : métro Trinité, Saint-Georges,
bus 67, 68, 74, 32, 43, 49

Communiqué

A l'occasion de la célébration du centenaire de son ouverture (1903-2003), le musée national Gustave-Moreau dévoile ses trésors cachés. Une centaine d'œuvres parmi les plus abouties et les moins connues ont été choisies dans les réserves du Cabinet d'art graphique, riche de quelque 13 000 dessins de la main du maître.

Gustave Moreau (1826-1898), peintre des *mythes et des chimères* a fortement inspiré symbolistes et surréalistes. Maître de Georges Rouault et d'Henri Matisse, il a également été revendiqué comme le père spirituel des Fauves.

Son univers onirique de sirènes, fées et licornes s'affirme durant la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle à travers les nombreuses études au crayon et à l'aquarelle autour de figures légendaires de l'Antiquité : Salomé, Persée, Sapho, Leda, Hercule, Orphée...

Une sélection totalement inédite de palettes d'aquarelles « abstraites » contribue à souligner la sensibilité particulièrement moderne de ce précurseur du XX^{ème} siècle.

Le musée de la Vie romantique et le musée national Gustave-Moreau se sont exceptionnellement associés pour donner à voir ces chefs-d'œuvre, du plus illustre des peintres de la Nouvelle Athènes. Cette exposition est entièrement réalisée à partir des œuvres du musée national Gustave-Moreau.

Publication

Cette manifestation est accompagnée d'un ouvrage de référence, traitant pour la première fois des aquarelles et dessins méconnus de Gustave Moreau avec les contributions de :

Daniel Marchesseau, *Préface*
conservateur général du Patrimoine
directeur du musée de la Vie romantique

Marie-Cécile Forest, *Le musée Gustave-Moreau a cent ans. Les coulisses d'une ouverture*
L'insoupçonnable cabinet des dessins
conservateur du Patrimoine
directrice du musée national Gustave-Moreau

Jérôme Godeau, *L'Assembleur de rêves*
conseiller littéraire

Luisa Capodiecì, *La lyre et la croix. Le testament pictural de Gustave Moreau*
Biographie d'un peintre héroïque
chargée d'enseignement à l'Université Panthéon Sorbonne

Raphaël Rosenberg, *Hasard et abstraction*
maître de conférences à l'Albert-Ludwigs, Université de Fribourg

Dominique Lobstein, *Œuvres exposées*
chargé d'études documentaires, musée d'Orsay

Direction artistique : **José Alvarez**
Co Edition Paris-Musées / Réunion des musées nationaux

Parution : juillet 2003

Extraits
L'Assembleur de rêves
par Jérôme Godeau

« ... tout est puisé au plus profond de l'âme humaine, poursuivi dans ses derniers replis les plus cachés. » **Gustave Moreau**

(*Réflexions sur l'art* in *L'Assembleur de rêves, écrits complets de Gustave Moreau*, par P.-L. Mathieu)

Du musée Gustave-Moreau à l'allée pavée du musée Scheffer-Renan, il y a plus qu'un simple rapport de voisinage, sans doute parce qu'ils n'appartiennent pas seulement au monde de l'espace. On sait depuis Proust que « la maison d'un poète n'est pas tout à fait une maison » [...] Au propre comme au figuré, elle demeure la coque de la vie réservée, l'enveloppe de tous les mythes et chimères de l'artiste. Franchir le seuil de cette retraite, c'est pénétrer dans un univers. [...]

Obscures et éblouissantes à la fois, les *chimères* que Gustave Moreau a pris un soin jaloux de préserver, de réunir – « séparées, elles périssent »- s'assemblent sous notre regard comme pour mieux affirmer le rayonnement d'une cohérence ultime : « prises ensemble, écrit le maître, elles donnent un peu l'idée de ce que j'étais comme artiste et du milieu dans lequel je me plaisais à rêver. » [...]

Dans cette alchimie picturale, la part de « l'œuvre au noir », de l'œuvre graphique est immense : plus de 13 000 pièces... Puisqu'il ne saurait y avoir d'œuvre au noir sans « œuvre au blanc », nous avons choisi d'accrocher aux cimaises des ateliers d'Ary Scheffer les aquarelles les plus lumineuses, les plus mystérieuses. [...]

Certaines de ces esquisses sortent pour la première fois de leurs cartons. De leurs courants fuyants, du blanc du papier préparé un lavis à peine tenté, on voit émerger des contrées que, faute de mieux, on qualifie souvent d'abstraites. Dans presque toutes, la couleur diluée brise les digues d'une science très apprise, noie et déborde les contours. La matière du dessin s'absente et cet effacement produit une vaste et soudaine respiration. Dans *Œdipe voyageur* où les lavas se répandent en pleine liberté, la trouée énigmatique d'un espace vierge sourd du camaïeu des bruns et des bleus. [...] Dans toute la série des *Palettes d'aquarelle*, le pinceau *Très frais et très légèrement fait* se refuse à épuiser la feuille et la liberté centrifuge des tâches aléatoires évoque parfois la poussée infinie des fonds de Sam Francis. La tentation du vide se retrouve dans « la pâle et grande figure » de *Pasiphaé*, de *Femme au bain*, toutes deux incarnées par la seule réserve du papier. Quand la pulsation du pinceau déborde les formes et laisse circuler le souffle du blanc, on entrevoit la texture ineffable du songe de Sapho (*Près des eaux*). [...]

Gustave Moreau, le pionnier... Sur les terres où il s'est aventuré, nous le suivons aujourd'hui comme le guide qui initie notre œil aux canons toujours changeants de l'art, aux métamorphoses incessantes de la beauté. [...]

Extraits

Le musée Gustave-Moreau a cent ans. Les coulisses d'une ouverture

par Marie-Cécile Forest

Chronique d'une ouverture

[...] Après le décès de Moreau, le musée va, grâce à Henri Rupp (1837-1918), son légataire universel qui offre 470 000 francs pour l'entretien et le fonctionnement du musée, s'entrouvrir à quelques privilégiés et dévoiler une œuvre restée confidentielle. De tous les textes écrits alors, celui de Marcel Proust intitulé *Notes sur le monde mystérieux de Gustave Moreau*, l'un des plus cités, demeure insurpassable. Avec une sensibilité inégalée, Proust relate le passage de l'atelier au musée et définit le caractère religieux et divin de la peinture de Moreau : “ La maison de Gustave Moreau, maintenant qu'il est mort, va devenir un musée. C'est ce qui doit être. (...)

Sa maison est à moitié église, à moitié maison du prêtre. Maintenant l'homme est mort, il ne reste plus que ce qui a pu se dégager du divin qui était en lui. Par une brusque métamorphose, la maison est devenue un musée avant même d'être ainsi aménagée. (...) [...]

Bien avant son acceptation par l'État en 1902 et son ouverture au public, le 14 janvier 1903, le musée est l'objet de nombreux articles de presse. [...] Pour Arsène Alexandre, la richesse de la collection est telle que le musée devrait devenir un lieu d'enseignement, perpétuant ainsi la vocation de pédagogue du maître disparu, dont l'éloquence digne d'un Savonarole fut saluée par tous ses élèves de l'École des beaux-arts, sans exception. De nombreux chroniqueurs salueront à leur tour le musée comme un lieu d'enseignement privilégié pour les artistes, au risque de le réduire à cela et d'éclipser le peintre au profit du professeur. [...] Au moment où le musée s'apprête à ouvrir, le sentiment de méconnaissance de l'œuvre de Moreau est général, Moreau n'ayant plus participé au Salon depuis 1880, soit depuis plus de vingt ans. “ On a beaucoup écrit sur Gustave Moreau, mais c'est seulement depuis sa mort et après que son atelier eut été entr'ouvert à l'étude par M. H. Rupp, en attendant l'inauguration prochaine de cet atelier devenu musée public, que l'œuvre du peintre, si longtemps cachée pour la plus grande partie, a pu être appréciée en connaissance de cause. ” L'ouverture fit effectivement l'effet d'un coup de tonnerre, dont de nombreux journaux se firent l'écho : “ Peu de gens connaissent l'œuvre de Moreau. Sauf les tableaux que possède de lui le musée du Luxembourg et quelques rares toiles acquises par des amateurs, on ignorait tout de l'extraordinaire peintre-poète. ” Moreau ayant finalement peu vendu mais tout gardé, ce fut la richesse de la collection et le nombre très important d'ébauches, moins prisées à l'époque qu'aujourd'hui, qui frappèrent les premiers visiteurs. [...] Les très nombreuses peintures, aquarelles et palettes d'aquarelles que nous qualifions hâtivement aujourd'hui d'abstraites sont gardées en grand nombre, notamment au rez-de-chaussée, aujourd'hui fermé à la visite. Il convient de rappeler ici que tout le rez-de-chaussée était, à l'origine, visitable ainsi que les grands ateliers des 2^{ème} et 3^{ème} étages. Le 1^{er} étage était occupé par le bureau de l'administrateur et du conservateur ainsi que par les anciens appartements du peintre. ... / ...

Extraits [suite]

Le musée Gustave-Moreau a cent ans. Les coulisses d'une ouverture

De la lecture des premiers textes sur le musée, il ressort que la muséographie originelle, que l'on nommait alors " organisation ", n'a subi que de rares transformations. La singularité de celle-ci est encore l'une des caractéristiques du musée. L'obligation de présenter un maximum d'œuvres dans un minimum d'espace a amené Rupp à trouver des solutions insolites et ingénieuses. L'astuce consista à rassembler dessins, aquarelles ou cartons préparatoires dans des panneaux mobiles afin d'en présenter le plus grand nombre. Le lendemain de l'inauguration, un journaliste exprime sa surprise devant l'*horror vacui* du rez-de-chaussée : " Une particularité du musée est celle-ci : les murs garnis déjà de haut en bas de toiles et de dessins, s'ouvrent comme des armoires aux portes nombreuses, à chacune desquelles est fixée une nouvelle toile : on dirait d'immenses albums de trois mètres de haut. " Dans les ateliers des deuxième et troisième étages, la même stupéfaction donne lieu à des récits eux-mêmes sidérants : " Tout fier, il [le gardien] se dirige vers les murs et, comme Moïse faisant jaillir l'eau du rocher, il ouvre ces murs et nous restons stupéfaits devant des centaines de dessins fixés sur des panneaux mobiles et dont on ne saurait soupçonner la présence dans un espace aussi restreint. " L'enchantement que nous ressentons aujourd'hui à feuilleter dessins et aquarelles comme les pages d'un livre est sans doute le trait le plus remarquable de cette mise en scène. La magie des œuvres va de pair avec la magie de la présentation. [...]

Les élèves de Gustave Moreau : une contribution essentielle à l'aménagement et à la survie du musée

Pour en revenir aux origines du musée, il apparaît aujourd'hui que l'une des contributions essentielles à son aménagement vint des élèves que Moreau eut à l'Ecole des Beaux-Arts en tant que successeur de son ami Jules Elie Delaunay, décédé le 5 septembre 1891. Sans pouvoir tous les citer, les plus illustres furent Henri Matisse, Albert Marquet, Charles Camoin, Georges Rouault, George Desvallières... La dévotion qu'il suscita unanimement parmi eux a été rarement égalée. L'importance de Henri Rupp soulignée par Geneviève Lacambre dans l'exposition pionnière qu'elle consacra au musée en 1978, est capitale pour ce qui est de l'aménagement du musée tel que nous le connaissons aujourd'hui. Les archives du musée disent très clairement les dispositions de Moreau à l'égard de cet élève et ami, devenu son légataire universel et que Robert de Montesquiou qualifie, par allusion à sa qualité d'élève fidèle, de « Melzi de cet autre Léonard ». [...]

Outre la figure centrale d'Henri Rupp et celle de Georges Rouault (1871-1958), souvent cité pour avoir été le premier conservateur du musée –nommé en 1902, il démissionne en 1928 –, les noms d'autres élèves ayant aidé à l'aménagement du musée émergent peu à peu, notamment George Desvallières (1861-1950) et Émile Delobre (1873-1956). Visiteur de l'atelier peu après la mort de Moreau, Desvallières apporte un témoignage précieux. " Les grandes salles qui composent aujourd'hui le Musée étaient encombrées de plus de cent chevalets, tous garnis de toiles ; elles étaient entassées un peu sans ordre dans la pièce. " [...]

Marie-Cécile Forest

Extraits
L'insoupçonnable cabinet des dessins
par Marie-Cécile Forest

[...] Les dessins en réserve, dont certains sortent aujourd'hui pour la première fois d'une ombre salubre, sont toujours conservés dans les cartons à dessins sur lesquels Henri Rupp, son légataire universel, a pris soin de noter de sa belle écriture des titres évocateurs tels que *Chimères, Arts décoratifs, Les Maîtres, Ornaments*. Ce classement thématique est prévu par Moreau lui-même. [...]

Le tri entre ce qui doit être présenté et ce qui est destiné aux réserves semble déjà établi par Moreau. Taraudé par la maladie et le temps qui se dérobe, il trie, classe et signe ses dessins, en véritable ordonnateur de son œuvre. [...] Il faudra attendre les années 1970 pour que celle-ci soit numérotée par Paul Bittler, puis les années 1990 pour que Valérie Bajou et surtout Marie-Laure de Contenson en fassent un inventaire détaillé, sous la direction de Geneviève Lacambre. En 1990, cette dernière découvrait dans un placard secret 47 rouleaux comprenant 300 peintures et dessins, dont certains sont exposés ici, et s'attachait à faire restaurer et photographier cet immense cabinet d'art graphique. [...]

La dualité de Moreau, qui peine à faire cohabiter son imagination sans frein et son esprit critique, apparaît de manière éclatante dans ses dessins. Il semble bien qu'il y ait eu deux Moreau : le rationaliste, qui calque inlassablement les ouvrages de sa bibliothèque, et l'imaginatif, qui laisse libre cours à son imagination et par là même à ses outils. Certains dessins comme ses deux esquisses préparatoires pour *Les Chimères* illustrent à la perfection cette seconde voie. Plus étonnantes encore, les deux esquisses pour *Les Lyres mortes*, qui montrent une filiation étonnante – et à posteriori évidente – avec le Matisse de *Luxe, Calme et Volupté*. Celui qui fut le plus célèbre des élèves de Moreau à l'École des beaux-arts n'a pu avoir connaissance de ce genre d'œuvre, mais la filiation reste troublante. Plus troublant encore, la prophétie combien juste et prémonitoire de Moreau à la vue des essais du jeune Matisse : “ Vous allez simplifier la peinture. ” [...]

La centaine d'œuvres présentées ici concentre un paradoxe déjà souligné par d'autres, à savoir le passage d'un dessin rigoureux, parfois ascétique, à une liberté totale qui trouve son firmament dans la technique de l'aquarelle dont Moreau donne sa “ recette ” : “ Pour faire son aquarelle. Esquisser largement au crayon les objets tous détails. Ensuite commencer par mettre les tons les plus vigoureux et attaquer franchement du premier coup le ton de tous les objets à rendre. ” Plus intéressante encore, une note où l'artiste fait l'éloge du *fa presto* propre à cette technique : “ Cette aquarelle d'aujourd'hui m'a montré d'une façon admirable que je ne fais bien que quand je travaille sur des choses faites à la diable. ” [...]

La justice du temps faisant son œuvre, nous espérons que cette exposition aidera à la réhabilitation de Moreau dessinateur qui, au prix d'une vie d'ascèse, fut le précurseur d'un nouveau cycle de l'art.

Extraits
Biographie d'un peintre héroïque
par Luisa Capodiecì

“ Gustave Moreau est né le six avril 1826 à neuf heures du matin [...] Il était fort chétif, mais bien conformé et très nerveux. ” écrit la mère de l'artiste, Pauline. [...]. C'est en Italie que Gustave, encore adolescent, en 1841, se tourne sérieusement vers l'art ; [...]

[...] il cherche bientôt sa voie dans l'atelier du peintre néoclassique François Picot, où il entre en 1846. Après un double échec au concours pour le prix de Rome (1848 et 1849), il quitte l'École des beaux-arts. [...] il est reçu au Salon, en 1852 avec une grande *Pietà* et, en 1853, avec *Darius pendant la bataille d'Arbèles* et *Le Cantique des Cantiques* puis participe à l'Exposition universelle de 1855 [...].

Son aventure italienne commence à Rome, à l'automne 1857, et dure deux ans. [...] il réalise de nombreuses copies d'après les maîtres de la Renaissance et les chefs-d'œuvre de l'Antiquité. [...] Il rentre à Paris en septembre 1859. [...] 1864 marque la grande rentrée de l'artiste au Salon. Son tableau, intitulé *Cédipe et le Sphinx*, lui vaut une médaille. [...]

La guerre franco-prussienne et la Commune lui inspirent un imposant polyptyque allégorique, consacré à la France vaincue, [...] qui restera à l'état d'ébauche. Au début des années 1870, le peintre prépare son retour sur la scène artistique parisienne ; [...].

Il expose au Salon de 1876 quatre œuvres qui marquent une évolution considérable dans son style. *Salomé*, *Hercule et l'Hydre de Lerne*, *L'Apparition* et *Saint Sébastien baptisé martyr* impressionnent fortement la critique ; pour Charles Blanc, c'est l' “œuvre d'un visionnaire tout imprégné d'un idéal transcendant”.

[...] Moreau réalise à cette époque de nombreuses œuvres de petit format, “ de toutes petites choses ”, comme il l'écrit à un correspondant non identifié. Il ne faudrait pas négliger ses envois au Salon de 1880 : *Galatée* et *Hélène*. Ces deux oeuvres marquent sa dernière participation au Salon. [...] Huysmans, définitivement envoûté par le “ maître sorcier ”, s'en inspire dans son roman *À Rebours* (1884) [...]. [...] Parallèlement aux *Fables* pour Antony Roux, Moreau s'engage, en 1883, dans l'exécution de croquis pour les costumes de l'opéra *Sapho* de Gounod. [...]

En 1884, il est marqué par la perte de sa mère, à l'âge de 82 ans et suspend l'exécution *Les Chimères* auquel il travaillait. [...] En 1888, Gustave Moreau est élu, à l'Académie des beaux-arts. [...] En 1890 s'éteint après une longue maladie sa “ meilleure et unique amie ”, Alexandrine Dureux, qui a été sa compagne fidèle et discrète pendant trente ans. Cette disparition lui inspire une œuvre tragique et émouvante : *Orphée sur la tombe d'Eurydice*. [...]

Pendant les dernières années de sa vie, l'artiste est surtout occupé par l'agrandissement de sa maison familiale, rue de la Rochefoucauld, en vue de sa transformation en un musée rassemblant la totalité de son œuvre. [...]

“ Je me défends, écrit-il dans l'une de ses dernières lettres, mais je ne suis pas le plus fort contre tant de misères qui m'assaillent à la fois, aussi me vois-je condamné à un silence et à un repos absolu. ”
La mort le surprend, le 18 avril 1898. [...]

Extraits

La lyre et la croix. Le testament pictural de Gustave Moreau par Luisa Capodiecì

[...] S'il est possible de se faire une idée générale de l'aspect définitif des *Lyres mortes* grâce au carton préparatoire mis au point de façon assez médiocre par Émile Delobre, plusieurs croquis détaillent les diverses parties de la composition. Une aquarelle rapidement esquissée par Moreau en laisse imaginer les couleurs : le brun des falaises et le bleu profond de la mer bariolée des éclats sanglants du soleil couchant et des astres flottant sur les vagues. Ces tonalités deviennent plus criardes et violentes dans une grande ébauche à l'huile, simulacre de la composition définitive. Cette toile, aux accents fauves, constitue la dernière étape de la genèse de l'œuvre, dont l'histoire avait commencé en 1896.

C'est cette date qui accompagne le premier dessin pour *Les Lyres Mortes*. Il représente des créatures, appartenant au panthéon païen, émergeant des eaux entourées de rochers escarpés. L'on pourrait aisément mettre en parallèle ce dessin avec un commentaire de Moreau sur *Jupiter et Sémélé*, contemporain de ses esquisses préparatoires pour *Les Lyres Mortes* : « L'Immortalité commence, le Divin se répand en tout, et tous les Etres encore informes adorent la vraie lumière. / Satyres, faunes, dryades, hôtes des Eaux et des Bois, tous sont atteints, éperdus de joie, d'enthousiasme et d'amour. Se dégageant de leur limon terrestre, ils aspirent aux sommets, montant, montant toujours et prenant, quelques-uns déjà, la forme des Génies supérieurs et sacrés ». [...]

Attribut d'Apollon, dieu du soleil et de la musique, la lyre est le symbole de la lumière et de l'harmonie. En accordant à son Jupiter la lyre d'Apollon, Moreau avait opéré, dans *Jupiter et Sémélé*, un syncrétisme fondé sur la connotation cosmologique des deux divinités : si Apollon régit les sphères célestes, Jupiter est le dieu du ciel qui préside à la génération terrestre. C'est surtout cette fonction qui est soulignée dans ce tableau, en particulier, à travers les bijoux incrustés comme des tatouages sur le corps du dieu. Les perles, le nénuphar et le scarabée égyptien sur son ventre font allusion à l'énergie vitale qui anime les êtres en les liant dans le nœud de l'amour. Cet amour relève plus du sacré que du profane, comme le met en évidence le foudroiement fatal de Sémélé. Sa mort signifie que l'être humain ne vit véritablement que lorsqu'il meurt à la vie des sens. [...] C'est ainsi que, selon les mots de Moreau, « Sémélé, pénétrée par le Dieu, meurt foudroyée par cette vision des choses éternelles. [...]

Avant de prendre congé du monde, l'artiste a ainsi énoncé dans son œuvre ultime sa profession de foi dans l'immortalité de l'art et dans la dignité de l'homme. Car, comme il avait eu l'occasion de l'écrire, « l'homme est si faible qu'il ne peut, sans péril, parler à l'homme ni à lui-même ; il est si grand qu'il peut converser avec Dieu ».

Extraits
Hasard et abstraction
par Raphaël Rosenberg

Depuis le salon de 1864, où il exposait *Œdipe et le Sphinx*, jusqu'à sa nomination de professeur chef d'atelier à l'École nationale des beaux-arts en 1892, Gustave Moreau fut un peintre très honoré par les milieux officiels. Les tableaux qu'il exposait et vendait étaient essentiellement à sujet mythologique et biblique, peintures d'histoire riches de détails, en contradiction éclatante avec la recherche de pureté et de simplicité propre aux modernismes des années avant et après 1900. [...]

Au-delà de ses peintures, Moreau a laissé un nombre important de feuilles « non figuratives », inédites pour la plupart. [...] Parmi les dessins [...] de la réserve graphique du musée, quelques dizaines ne représentent rien. [...] Geneviève Lacambre a mis ainsi au jour, [...] plusieurs centaines de feuilles non figuratives, dont le groupe le plus fourni est celui des *palettes d'aquarelle*. Il s'agit d'une part des palettes au sens strict du terme, sur lesquelles Moreau mélangeait différentes tonalités et d'autre part en tant qu'épreuves, pour vérifier le degré de coloration obtenu après dilution des pigments [...]. Ces feuilles datent probablement du début des années 1880, époque où Moreau travaillait assidûment à l'aquarelle. [...]

C'est le hasard qui conduit la « création » de ces palettes, Moreau étant tout au plus dirigé par son subconscient. Il a dû réaliser après coup la beauté de ces « dessins ». C'est ainsi qu'il lui arrive souvent d'arrêter le travail bien avant que la feuille ne soit épuisée [...].

[...] Les ciseaux cadrent et transforment une feuille d'essais en composition d'artiste. [...]

Les interventions plus nettes sur les palettes d'aquarelle sont celles que Moreau a entreprises au pinceau. Il y a ainsi une demi-douzaine d'aquarelles signées, encadrées et exposées depuis 1903 au musée qui, au départ, étaient des palettes d'aquarelle. [...]

Moreau fait des expériences sur papier avec des techniques d'estampe [...] telles que le monotype et le pliage de taches. [...]

Moreau est-il le premier peintre abstrait ? Cette question discutée à plusieurs reprises au cours de la seconde moitié du vingtième siècle semble mal posée. [...] Un exemple éminent est celui de Victor Hugo qui, à l'ombre de sa production poétique, expérimente dès la fin des années 1840 une multitude de techniques tachistes exaltant le hasard. [...] L'écrivain, qui n'a jamais vendu ni exposé de dessins, en a souvent offert et a consenti que certains soient reproduits. Il a cependant gardé les plus abstraits jusqu'à sa mort, tout comme Moreau, qui n'a jamais exposé des dessins ou tableaux non figuratifs. [...]

Extraits
Oeuvres exposées
par Dominique Lobstein

Études pour Salomé

Durant les années 1870, Moreau réalise près d'une quinzaine de peintures et d'aquarelles de grand format, ayant pour sujet la confrontation de Salomé et d'Hérode et la décollation de saint Jean-Baptiste. Les feuilles présentées évoquent la genèse de la célèbre *Salomé* du Salon de 1876 (Los Angeles, The Armand Hammer collection) et de la mystérieuse *Salomé tatouée* du musée Gustave-Moreau. Dans cette dernière œuvre, ébauchée en 1874 et inachevée, le corps de Salomé en *contraposto* se présente de face, la tête de profil coiffée d'une haute tiare. Le premier dessin, au fusain, indique la silhouette générale de Salomé, presque totalement dénudée pour obtenir de son beau-père la tête du Baptiste, et fixe les jeux de lumière sur son corps. Dans le second, le corps et ses accessoires sont uniquement silhouettés au crayon et au fusain, tandis que le décor tapissant des motifs antiques et exotiques qui la recouvrent est posé d'une plume fine. Il s'agit de celui-là même qui sera, finalement, apposé sur le corps de la danseuse. [...]

Études pour Hercule et l'Hydre de Lerne

De multiples dessins, aquarelles et esquisses à l'huile sur toile ont préparé le tableau du Salon de 1876, *Hercule et l'Hydre de Lerne* (Chicago, Art Institute of Chicago). Dans la feuille d'études diverses (Des. 8399) ici présentée, Moreau se livre à trois variations d'échelle et à quelques infimes modifications, telle la dépouille de lion qui ne couvre la tête d'Hercule que dans la version dessinée en haut à gauche. [...]

La figure de saint Sébastien, le corps percé de flèches, est représentée en haut à droite. [...] La remarquable étude pour l'hydre (Des. 11957) montre une accumulation inquiétante de têtes de serpents, traitée avec une attention naturaliste. Elle révèle l'attention scientifique que le peintre portait aux sujets de ses créations, et les études documentaires auxquelles il se livrait avant d'entamer une nouvelle composition.

Extraits
Oeuvres exposées
par Dominique Lobstein

Études pour Polyphème et Galatée

La première feuille (*Étude pour Galatée*, Des. 11205) prépare précisément la tête du cyclope amoureux de Galatée telle qu'elle apparaît dans le tableau éponyme du Salon de 1880 (Paris, musée d'Orsay). [...]

La feuille suivante (Des. 7577) renvoie probablement à une version à la gouache et à l'aquarelle plus tardive, certainement vers 1893-1895 (Madrid, Fundación Colección Thyssen-Bornemisza), où Polyphème n'est plus réduit à son unique visage. Néanmoins, par rapport au dessin, le personnage est tronqué sur la composition espagnole, où n'apparaissent plus que son visage et ses mains, appuyées sur ses attributs, la flûte de Pan et la dépouille de béliet. Si l'image précédente était tracée d'une plume acérée et économe, cette étude, plus spontanée, joue de toutes les possibilités, mêlant des traits de toutes épaisseurs. [...]

L'aquarelle, très aboutie, qui montre Polyphème étendu à l'entrée de sa caverne, scrutant de son œil unique la mer qui lui apportera ses prochaines victimes, dut répondre à l'une de ces nombreuses commandes que les amateurs adressaient à Moreau autour de 1880.

Études pour Jupiter et Sémélé

Désireux d'illustrer la troisième fable du livre III des *Métamorphoses* d'Ovide, à partir de 1888, [...] Moreau réalise plus de cent dessins et aquarelles, telle notre étude pour le dieu Pan devant un aigle (Des. 8096), [...].

L'aquarelle voisine (Inv. 13980) n'est plus liée au tableau destiné au collectionneur Léopold Goldschmidt, mais prépare une seconde version du sujet, beaucoup moins développée et qui ne fut jamais achevée. Parmi les multiples sources antiques et modernes qui peuvent être évoquées semblent prévaloir les gravures de Flaxman, dont dérive la toile d'Ingres, *Jupiter et Thétis* (1811, Aix-en-Provence, musée Granet). [...]

Le musée de la Vie romantique Hôtel Scheffer-Renan

Au cœur du quartier de la Nouvelle Athènes, l'hôtel Scheffer-Renan sis au n° 16 de la rue Chaptal, dans le IX^{ème} arrondissement, abrite depuis 1987 le musée de la Vie romantique de la Ville de Paris.

Une allée discrète bordée d'arbres centenaires conduit à un charmant pavillon à l'italienne devant une cour pavée et un délicieux jardin de roses et de lilas. Le peintre et sculpteur Ary Scheffer (1795-1858), artiste d'origine hollandaise y vécut de 1830 à sa mort. Il y avait fait construire deux ateliers orientés au nord, de part et d'autre de la cour, l'un pour travailler et enseigner, l'autre pour vivre et recevoir. Le Tout Paris intellectuel et artistique de la Monarchie de Juillet fréquenta ainsi « la maison Chaptal » : Delacroix, George Sand et Chopin

- fidèles habitants du quartier - Liszt, Rossini, Tourgueniev, Dickens...

Pieusement conservé par sa fille Cornelia Scheffer - Marjolin, puis par sa petite nièce Noémi, fille du philosophe Ernest Renan, ce lieu d'exception fut pendant cent cinquante ans le foyer d'une famille entièrement vouée aux arts et aux lettres ; la Ville de Paris en devint le dépositaire en 1983.

L'orientation muséographique a permis en 1987 de recomposer, avec le concours du décorateur Jacques Garcia, un cadre historique harmonieux pour évoquer l'époque romantique : au rez-de-chaussée, les *memorabilia* de la femme de lettres George Sand : portraits, meubles et bijoux des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles - légués par sa petite-fille Aurore Lauth-Sand - et au premier étage, les toiles du peintre Ary Scheffer entourées d'oeuvres de ses contemporains.

Le charme évocateur du musée tient aussi à la reconstitution de l'atelier-salon, avec la bibliothèque enrichie par quatre générations : Scheffer, Renan, Psichari et Siohan ; et au nouveau cadre de la salle basse et de l'atelier de travail du peintre, tous deux récemment rénovés avec la complicité du décorateur François-Joseph Graf.

Les deux ateliers permettent d'élargir le concept romantique à une sensibilité contemporaine, en présentant des expositions qui alternent des thèmes patrimoniaux et de modernité.

Activités culturelles

Renseignements et inscriptions sur demande, au musée

Tél. : 01 55 319 567 fax. : 01 48 74 28 42

Visites-conférences Découverte des collections et de l'exposition en cours

Adultes /

Individuels	Durée 1h30 / Tarif 4,50 € / 3,80 € en sus du prix d'entrée
Le jeudi à 10h30	5, 26 juin 11, 25 septembre 2, 16 octobre
Le jeudi à 14h30	12 juin 18 septembre 9, 30 octobre 6, 27 novembre 11 décembre
Groupes	Inscription sur demande Durée 1h30 Plein tarif (adultes) 91 € Tarif réduit (+ de 60 ans) 68,50 € Tarif jeune (groupe de 18 à 26 ans) 45 € (scolaires, handicapés / 30 € moins de 18 ans, centres de Loisirs)

Promenade *La Nouvelle Athènes*

Balades en compagnie d'une conférencière du musée de la Vie romantique, sur les traces de George Sand, Pauline Viardot, Mademoiselle Mars, mais aussi Victor Hugo, Chopin, Liszt, Delacroix, Géricault, Balzac, Maupassant... dans le quartier de charme de la Nouvelle Athènes. Cette promenade donne un aperçu vivant sur l'architecture, les salons littéraires et musicaux et la vie artistique de ce nouveau quartier bâti à partir de 1830.

Individuels	Durée 2h / Tarif 7,50 € / 6 €
Le jeudi à 14h30	5, 19, 26 juin 11, 18, 25 septembre 2, 9, 16 octobre
Groupes, scolaires	sur demande

Activités culturelles

Une journée : un musée, un quartier

- Découverte des collections du musée à 10h30
- Promenade dans le quartier de *La Nouvelle Athènes*, le même jour à 14h30

Individuels	Forfait, deux séances dans la même journée : 9,80 € (Possibilité de déjeuner sur place, dans le jardin du musée)
Le jeudi	5, 26 juin 11, 25 septembre 2, 16 octobre
Groupes, scolaires	sur réservation

Ateliers *Contes merveilleux*

Pour les enfants de 5 à 10 ans /

George Sand avait toujours une histoire à raconter...
Riquet, Poucet, Le Chat Botté, Cendrillon... étaient ses invités.
Venez les retrouver dans le jardin d'hiver du musée.

Le mercredi à 14h	Durée 1h Tarif 3,80 € - la séance Gratuité pour l'adulte accompagnateur
Individuels	4, 11, 18, 25 juin 10, 17, 24 septembre 1 ^{er} , 8, 15, 22 octobre 5, 12, 19, 26 novembre 3, 10, 17 décembre
Groupes, scolaires , Centres de loisirs	sur réservation
Vacances scolaires à 14h	Vacances d'été : 1 ^{er} , 2, 3, 4, 8, 9, 10, 11 juillet Vacances de la Toussaint : 28, 29, 30, 31 octobre Vacances de Noël : 23, 24, 30, 31 décembre Gratuité pour l'adulte accompagnateur

Contes en famille *Mythes et chimères*

Pour adultes et enfants

Histoires étonnantes ou romantiques à souhait... autour de l'exposition Gustave Moreau

Le samedi à 14h 20, 27 septembre 4, 11, 18 octobre
Forfait : 3,80 € - la séance par enfant
Billet tarif réduit exposition par adulte

Thé dans le jardin

Après la visite, profitez d'un temps de repos sous les ombrages des arbres du jardin...
Un salon de thé, ouvert dans la serre, de mai à octobre, du mardi au dimanche, de 11h30 à 18h, propose un choix de collations.